

SANTÉ

Cas de rougeole sous haute surveillance

L'OMS espérait éliminer la rougeole en 2018, ce ne sera pas le cas. La couverture vaccinale présente de sérieuses failles.

● **Caroline DESORBAY**

Neuf cas de rougeole diagnostiqués mi-décembre dans le Hainaut, un autre signalé récemment à Bruxelles. Pas de quoi s'affoler mais le centre de surveillance des maladies infectieuses de l'AViQ (Région wallonne) veille. « Dix cas, c'est dix de trop ! », martèle le Dr Laurence Schirvel, responsable de la cellule.

UE : 28 000 cas en 2011

On est loin, très loin, de l'épidémie de 2011 où 675 cas de rougeole avaient été recensés pour seulement 40 cas en 2010. A l'échelle européenne, 28 000 personnes ont attrapé la rougeole au cours des huit premiers mois de 2011. Huit personnes sont décédées et 1 222 ont souffert de sérieuses complications (22 encéphalites, 1 200 pneumonies).

Les pays où la vaccination n'est

pas obligatoire sont plus touchés que les autres : sur les 3 616 cas rapportés en Europe en 2014, 59 % ont été diagnostiqués en Allemagne et en Italie.

Épidémie en Roumanie

Cette maladie virale très contagieuse refait parler d'elle, en dehors de nos frontières cette fois. Mardi dernier, la Ville de Los Angeles redoutait un début d'épidémie avec 18 cas diagnostiqués. Rien de comparable toutefois avec la Roumanie qui, à la mi-décembre, signalait une épidémie : 1 800 cas notifiés dont plusieurs décès.

« C'est précisément en Roumanie que le premier malade de la rougeole enregistré le mois dernier en province du Hainaut a contracté la maladie », commente le Dr Schirvel.

Deuxième dose oubliée

Dès qu'un cas est signalé, la cellule se manifeste auprès des personnes qui ont été en contact avec le malade. « On leur demande s'ils sont vaccinés, on les informe sur la maladie ».

Le risque d'épidémie plane toujours parce que la couverture vaccinale présente de solides failles. Parce que de plus en plus de parents se montrent méfiants vis-à-vis des vaccins, dont le RRO, vaccin vivant atténué qui pro-

tège de la rougeole, de la rubéole et des oreillons.

Parce qu'un enfant sur cinq ne reçoit pas la deuxième dose du RRO. Ce vaccin est administré en deux temps : une dose à l'âge d'un an, une seconde entre 10 et 12 ans. « En Wallonie, plus de 95 % des personnes ont reçu la première dose du RRO mais seulement 75 % ont fait la seconde injection. Or, pour assurer une immunité de groupe et éliminer la maladie, il faut que 95 % de la population aient reçu les deux doses. L'OMS projetait d'éliminer la maladie en 2018, on sera loin du compte en Europe et en Belgique en particulier. »

Les personnes nées avant 1970 sont naturellement protégées parce qu'elles ont fait la rougeole enfants. Ceux qui ont reçu le vaccin complet aussi en principe, son efficacité est de l'ordre de 90 à 98 %.

Enfin, certaines communautés sont plus à risques : les gens du voyage dont il est difficile d'assurer le suivi vaccinal, les écoles anthroposophiques qui refusent la vaccination (pédagogie Steiner), les touristes non vaccinés qui séjournent dans des régions où il y a des épidémies de rougeole...

La plupart des cas de rougeole déclarés en Belgique surviennent parce que la maladie a été contractée à l'étranger puis importée au pays. ■

Complications pas bénignes

La rougeole est une maladie relativement bénigne qui se manifeste par de la fièvre, parfois de la toux et de la conjonctivite, et, en guise de bouquet final, une éruption de plaques rouges, sur le visage puis sur l'ensemble du corps.

La maladie, très contagieuse, se transmet par voie aérienne et

par contact direct. « Il suffit de se trouver dans une salle d'attente avec une personne infectée pour être contaminé », précise le Dr Schirvel, responsable de la cellule de surveillance des maladies infectieuses pour la Région wallonne.

Si la maladie est bénigne, les complications le sont moins.

Les plus fréquentes sont les otites, les laryngo-trachéo-bronchites et bronchiolites (5 à 10 %). Viennent ensuite les pneumopathies (2 à 7 %) et les méningo-encéphalites (0,1 à 0,5 %). Lors de l'épidémie de 2011, de 20 à 30 % des malades ont dû être hospitalisés.

Pour se prémunir et éviter la

contagion, les recommandations sont les mêmes que pour la grippe : tousser et éternuer dans le pli du coude, se laver les mains fréquemment et aérer les locaux. ■